DÉVOILEMENT DES CANDIDATURES

- INCUBATEUR EN COMMISSARIAT

2^e édition 2020



UNE INITIATIVE DE l'AGAVF

Ottawa, 29 avril 2020 — L'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF) est heureuse d'annoncer les trois candidatures retenues pour la 2e édition de l'Incubateur en commissariat prévu à la fin de l'été 2020. Félicitations à Maryse Arsenault, Marie-Pier Malouin et Carolina Reis!

L'incubateur en commissariat vise à soutenir la création de nouvelles initiatives en provenance des communautés francophones et acadiennes. Pour la deuxième année, l'AGAVF offre la possibilité à trois artistes de parfaire leurs compétences dans cette fonction essentielle à la diffusion des arts visuels, sous le mentorat de Véronique Leblanc qui avait déjà piloté cette initiative l'an passé.

Bénéficiant de deux semaines de réflexion et de création, les trois commissaires émergentes auront l'occasion de faire avancer leur projet grâce à un atelier intensif en commissariat. Les participantes profiteront de séances de recherche, d'échanges collectifs et de rencontres avec le milieu artistique et avec des commissaires chevronné.e.s. En raison du contexte d'incertitude engendré par la pandémie de la Covid-19, le lieu et les dates de l'incubateur seront annoncés en mai.

Lors de la première édition (juillet 2019), Lou-Anne Bourdeau (Manitoba), Jean-Philippe Deneault (Saskatchewan) et Élise Anne LaPlante (Nouveau-Brunswick), ont profité de leur retraite sur le campus Pointe-de-l'Église de l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) pour élaborer des initiatives en commissariat. Le projet d'exposition de Lou-Anne Bourdeau soulignant le 20e anniversaire de la Maison des artistes francophones à Saint-Boniface est prévu dans la programmation 2020-2021. En plus d'une série d'ateliers guidés par la commissaire mentore Véronique Leblanc, les participant.e.s ont rencontré des artistes de la communauté, visité des expositions dans la région de Clare et à Halifax et ont échangé avec les commissaires Léuli Eshrāgi, Marie Fraser, Camille Larivée et Robin Metcalfe, dans le cadre de rencontres virtuelles et en personne.

Cette initiative découle d'un partenariat avec le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ) et la Conférence des collectifs et des centres d'artistes autogérés/Artist-Run Centres and Collectives Conference (ARCA) pour développer une stratégie concertée en formation en français. L'AGAVF tient à les remercier ainsi que ses partenaires financiers, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de l'Ontario.

- 30 **-**

Pour information Lise Leblanc, directrice générale de l'AGAVF, 613-244-9584 Ileblanc@agavf.ca

¹ Pour un programme de développement professionnel en arts visuels adapté à la francophonie canadienne http://www.agavf.ca/pdf/AGAVF_RESUME_Rapportdevprof.pdf

-À PROPOS DES CANDIDATES



Maryse Arseneault aime le vent dans les feuilles, la petite glace cassante et les chants marins. Elle détient son diplôme de maîtrise de l'Université Concordia (MFA Studio Arts 2015), et continue de travailler en création multi-disciplinaire à partir de Montréal. Acadienne de Moncton, Arseneault présente son travail dans un contexte professionnel depuis 2005, notamment dans le réseau des centres d'artistes auto-gérés avec la Galerie Sans Nom, Eastern Edge Gallery et la Galerie du Nouvel Ontario. Depuis 2018 elle entreprend quelques projets collaboratifs, dont un premier essai de commissariat, Saynètes dans la picture window : peintures et dessins de Guy Arsenault, présenté à la galerie d'art Louise-et-Ruben-Cohen de l'Université de Moncton, et une recherche en création chorégraphique financée par le Conseil des arts du Canada. Ancrée dans une pensée écoféministe, Arseneault poursuit ses interventions artistiques en tant qu'investigations néomatérialistes sur l'aliénation dans le contexte de l'Anthropocène. Elle est présentement chargée de cours en arts médiatiques à l'Université de Moncton.



Originaire de Montréal, Marie-Pier Malouin est une artiste visuelle, installée depuis plusieurs années à Vancouver. Elle a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia ainsi qu'une mineure en anthropologie de l'Université de Montréal (CA). Elle a complété une maîtrise en art et science au Central Saint Martins College of Art and Design. Elle s'intéresse à la langue et ses influences sur notre perception du monde, ainsi qu'à la perméabilité des frontières sémantiques en contraste avec les systèmes taxonomiques impliqués dans l'organisation de la connaissance. Depuis son arrivée en Colombie-Britannique, elle s'est impliquée auprès de la communauté artistique francophone au sein du Centre culturel francophone de Vancouver et du Collectif des artistes visuels de Colombie-Britannique (Collectif CB). En 2018, elle intègre le conseil d'administration du Collectif CB à titre de trésorière et depuis, elle participe à l'élaboration de la programmation. Elle a entre autres participé à l'organisation des expositions Galerie Nomade 1.0 (2018) et Je voudrais pas crever, Hommage à Boris Vian (2020).



Carolina Reis est artiste et co-directrice au Labo, centre d'arts médiatiques francophones de Toronto. Elle détient un baccalauréat en design graphique et un baccalauréat en gestion et design de la mode de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), où elle a également travaillé comme assistante-professeure. Boursière de la Fondation de la Mode de Montréal, elle poursuit ses études en Europe et obtient une maîtrise en design conceptuel à la Design Academy Eindhoven aux Pays-Bas. Son travail a été présenté dans de nombreux événements et expositions à Montréal, en Belgique, aux Pays-Bas, au Portugal, en Allemagne, en France et à Toronto. Forte d'une expérience multidisciplinaire et intéressée par les technologies, elle joint l'équipe du Labo en 2012, à Toronto. Elle y découvre une communauté francophone dynamique et diversifiée dont elle est fière de faire partie afin de contribuer au rayonnement de l'éducation, de la culture et des artistes. En 2018, Carolina a présenté son premier projet en commissariat intitulé « La 3e langue / The Third Tongue » qui aborde des tierces espaces de langue, d'identité et d'expression.

—À PROPOS DE LA COMMISSAIRE-MENTORE



Véronique Leblanc est commissaire indépendante, auteure et chargée de cours en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Parmi ses plus récentes expositions, on retrouve: Les histoires nécessaires (Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen et Musée acadien de l'Université de Moncton, 2019), Chto Delat? Pratiques performatives de notre temps (Vox, 2018), Richard Ibghy & Marilou Lemmens. La vie mise au travail (Galerie Leonard & Bina Ellen, Montréal, 2016), Polyphonies (Optica, Montréal, 2015) et faire avec (AdMare, Îles-de-la-Madeleine, 2013). Diplômée de la maitrise en études des arts de l'UQAM (2009), elle envisage les projets d'exposition qu'elle initie et les aventures pédagogiques dans lesquelles elle s'implique comme des occasions d'apprentissage partagées. Ses recherches portent actuellement sur l'imaginaire du commun en art actuel à travers un ensemble de pratiques artistiques qui combinent des approches collaboratives et performatives avec des stratégies documentaires.